

A ALBERT DÜRER¹

Il n'est pas de poème plus révélateur du génie de Victor Hugo que celui *A Albert Dürer*, écrit en avril 1837. Les créations imaginaires, le monde mystérieux que le poète peuple d'une existence invisible appartiennent à l'essence de son génie. D'étonnantes horizons remplis de frissons se déploient à la vue émerveillée : le réel disparaît pour faire place à un monde étrange et idéal.

Les peintures, les dessins et les estampes d'Albert Dürer, par leur richesse d'imagination, leur science du clair-obscur, leur apparence fantastique, leurs visions puissantes, fournissaient à Victor Hugo un monde de rêve propre à séduire son imagination vivante et évocatrice. La réalité n'est plus qu'une apparence, le symbole d'une vie cachée et universelle. Déjà presque un poème symboliste, une correspondance baudelairienne (cf. *les Fleurs du mal* : « *Correspondances* »).

1. Peintre, graveur, sculpteur et architecte allemand, né et mort à Nuremberg (1471-1528). Ses œuvres les plus célèbres sont : *les Apôtres*, *la Mélancolie* (cf. *Contemplations*), *le Chevalier et la Mort*.

Dans les vieilles forêts où la sève à grands flots
Court du fût noir de l'aulne au tronc blanc des bouleaux¹,
Bien des fois, n'est-ce pas ? à travers la clairière,
Pâle, effaré, n'osant regarder en arrière,

5 Tu t'es hâté, tremblant et d'un pas convulsif,
O mon maître Albert Dürer, ô vieux peintre pensif !
On devine, devant tes tableaux qu'on vénère²,
Que dans les noirs taillis ton œil visionnaire
Voyait distinctement, par l'ombre recouverts,

10 Le faune³ aux doigts palmés, le sylvain⁴ aux yeux verts,
Pan⁵, qui revêt de fleurs l'ancre⁶ où tu te recueilles,
Et l'antique dryade⁷ aux mains pleines de feuilles.

Une forêt pour toi, c'est un monde hideux⁸.

Le songe et le réel s'y mêlent tous les deux.

15 Là se penchent rêveurs les vieux pins, les grands ormes,
Dont les rameaux tordus font cent coudes difformes,
Et dans ce groupe sombre agité par le vent,
Rien n'est tout à fait mort ni tout à fait vivant.

Le cresson boit ; l'eau court ; les frênes sur les pentes,

20 Sous la broussaille horrible et les ronces grimpantes,
Contractent lentement leurs pieds nouveaux et noirs.

Les fleurs au cou de cygne ont les lacs pour miroirs ;

Et, sur vous qui passez et l'avez réveillée,

Mainte chimère⁹ étrange à la gorge écaillée¹⁰,

25 D'un arbre entre ses doigts serrant les larges nœuds,
Du fond d'un ancre obscur fixe un œil lumineux.

O végétation ! esprit ! matière ! force !

Couverte de peau rude ou de vivante écorce !

Aux bois, ainsi que toi, je n'ai jamais erré,

30 Maître, sans qu'en mon cœur l'horreur¹¹ n'ait pénétré,
Sans voir tressaillir l'herbe, et, par le vent bercées,

Pendre à tous les rameaux de confuses pensées .

Dieu seul, ce grand témoin des faits mystérieux,

Dieu seul le sait, souvent en de sauvages lieux,

35 J'ai senti, moi qu'échauffe une secrète flamme,

Comme moi palpiter et vivre avec une âme

Et rire, et se parler dans l'ombre à demi-voix,

Les chênes monstrueux qui remplissent les bois².

Avril 1837.

1. Noter l'antithèse ; 2. Traduit un sentiment d'admiration et d'effroi presque religieux ; 3. *Faune* : divinité champêtre, protectrice des troupeaux. On les représente velus, cornus, aux pieds de chèvre. Leur vue donnait, disait-on, la mort ; 4. *Sylvain* : Dieu des forêts et des champs chez les Latins ; dieu de la fécondité de la nature. Le culte lui était rendu par les hommes seulement ; il épouvantait les femmes et les enfants ; 5. *Pan* : Dieu des pâturages et des bois ; il effrayait les hommes par ses brusques apparitions. Une grotte était consacrée à son culte ; 6. *Ancre* : caverne obscure, profonde et noire. Impression mystérieuse. Cf. v. 26 ; 7. *Dryade* : nymphe des forêts ; en incarne la force végétative ; 8. *Hideux* : chaotique. Cf. v. 20 : « horrible » ; 9. Monstre mystérieux et fantastique : on le représente chez Hésiode avec trois têtes qui lancent des flammes : une tête de lion, une de chèvre, une de serpent ; 10. *Ecaillée* : couverte d'écaillures, images de l'écorce d'un arbre ; 11. *Horreur* : terreur sacrée.